

partis d'opposition d'avoir retardé pendant longtemps l'adoption du bill.

Je voudrais également parler de la taxe fédérale de 10c. que le gouvernement a imposé sur l'essence il y a un peu plus de deux ans, sous prétexte d'économiser l'énergie et de recueillir des fonds pour contrôler le prix du pétrole à l'intérieur du Canada. Cette décision avait du bon, mais la taxe a touché le plus durement les travailleurs ruraux et beaucoup d'autres qui doivent parcourir de longues distances pour aller travailler. Ce supplément de 10c. finit par représenter une somme considérable au cours d'un mois.

Bien des gens se rendent à leur travail en voiture dans ma circonscription de Parry Sound-Muskoka, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises. Certains parcourent jusqu'à 100 milles aller et retour chaque jour, et cela, cinq jours par semaine. Compte tenu du prix de l'essence aujourd'hui, ce supplément de 10c. leur impose de sérieuses privations. Je sais très bien qu'un grand nombre d'hommes d'affaires, de camionneurs et de commerçants doivent également payer ce supplément de 10c., mais ils peuvent le déduire comme frais d'affaires. Cependant, le pauvre homme qui doit aller à son travail en automobile chaque jour ne peut le faire. Si ces gens ne parcouraient pas une grande distance pour aller travailler, ils recevraient probablement des prestations d'assurance-chômage, ou pis encore, des allocations sociales. C'est pourquoi j'estime que cette taxe impose des privations à ceux qui ont le moins les moyens de la payer. Je signale cette question au ministre et j'espère que l'on prendra les mesures qui s'imposent.

J'aimerais aussi faire remarquer que le tourisme a beaucoup souffert cette année. Dans une certaine mesure, cela peut être attribué au fait que les voyages coûtent cher à cause des prix actuels de l'essence. Après avoir imposé cette taxe, le gouvernement a été maintes fois prié de la réduire. En fait, je crois qu'à un congrès du tourisme qui a eu lieu il y a quelques semaines il a été recommandé de réduire la taxe de 10c. à 3c., et j'espère que le gouvernement portera à cette recommandation l'intérêt qu'elle mérite car le secteur touristique est très important.

J'admets qu'en abaissant la taxe de 10c. à 3c., le ministre des Finances perdra beaucoup d'argent. Cette taxe de 10c. rapporte une somme annuelle énorme. Mais je suis certain que le ministre reconnaîtra que ce serait une charité bien ordonnée car cette perte de recettes serait compensée par le fait qu'un plus grand nombre de touristes viendraient au Canada, et que ceux qui économiseront 10c. par gallon d'essence dépenseront l'argent ainsi épargné, ce qui sera salutaire pour l'économie. Autrement dit, le ministre récupérerait cette taxe de vente sous forme d'autres recettes. Je le répète, cela pourrait persuader les touristes américains de venir en plus grand nombre au Canada, et Dieu sait si nous en avons besoin. Le tourisme est en baisse cette année.

M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, pourrais-je poser une question au député. J'aime bien l'écouter parce qu'il offre des propositions concrètes. La seule question que j'aimerais lui poser est la suivante. Si nous réduisons la taxe sur l'essence, quelles répercussions cela aura-t-il sur la conservation de l'énergie au Canada?

Impôt sur le revenu

M. Darling: Pour ce qui est de la conservation de l'énergie, je suis certain, tout comme le ministre, que cette taxe n'a probablement pas fait diminuer la vente d'essence de 100 gallons. Les automobilistes se servent encore de leur voiture. Il peut y en avoir quelques-uns qui restent chez eux le dimanche, et tant mieux, les routes n'en seront que plus sûres. Mais je signale au ministre que cette taxe additionnelle de 10c. est prohibitive pour bien des gens.

Le ministre représente une circonscription rurale dont l'économie n'est pas des plus florissantes. Je sais très bien qu'il a de graves problèmes dans sa circonscription et, en un sens, c'est une bonne chose car il montrera peut-être un peu plus de sympathie que s'il représentait une circonscription composée d'Arabes aux yeux bleus de l'Alberta ou l'une des circonscriptions de Toronto. Ce serait une très bonne idée de réduire cette taxe à trois cents, ou de la supprimer complètement, car de toute façon elle ne fait pas économiser beaucoup de carburant. Les gens continuent à prendre leurs voitures pour leurs déplacements qui sont dans l'ensemble nécessaires.

Mais étant donné la superficie du Canada, beaucoup doivent parcourir de grandes distances en voiture pour se rendre à leur lieu de travail. Ce n'est pas comme en Hollande ou en Belgique, qui comptent 1,200 personnes au mille carré. Je le répète, dans ma circonscription de Parry Sound-Muskoka, plus de la moitié des gens doivent parcourir des distances considérables en voiture. Je vois le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Cullen) de l'autre côté. Il est originaire de North Bay et connaît bien la ville. Beaucoup d'habitants de la région qui vivent à 35 ou 40 milles au sud de North Bay se rendent à leur travail en voiture à North Bay cinq jours par semaine et s'estiment heureux d'avoir du travail. Mais 80 milles par jour représentent une facture d'essence assez salée à la fin du mois. Aussi, j'espère que le ministre se penchera sérieusement sur la question.

L'imposition élevée et les échelles salariales non concurrentielles ont également au Canada de graves conséquences sur les collectivités et sur les sociétés qui sont en concurrence directe avec les fabricants américains. L'année dernière, la situation était très critique, à tel point que beaucoup de petits fabricants de pièces automobiles ont dû ou fermer boutique ou transférer leur affaire aux États-Unis. J'espère donc que le nouveau ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Horner) va prendre des mesures immédiates pour venir au secours de cette industrie avant qu'elle n'ait presque ou totalement disparu du Canada. J'ai été heureux et soulagé de l'entendre dire dernièrement à l'occasion d'une entrevue (ou peut-être s'agissait-il d'un discours) qu'il connaissait la gravité de la situation et qu'il espérait pouvoir y remédier. J'espère qu'il nous proposera des solutions concrètes et ne se contentera pas de déclarations vagues qui n'engagent à rien.

Dans ma circonscription de Parry Sound-Muskoka, dans une usine au sud de Parry Sound, dans le comté de Foley, 122 emplois ont été supprimés. Cette fabrique compte en tout 222 emplois dont 122 seront éliminés. Certains d'entre vous en ont entendu parler au cours d'une émission télévisée hier soir et ce matin encore à l'émission Canada A.M. Cela montre la gravité de la situation. Ce sont des emplois à jamais perdus.